

---

## Cahier journalier

**Numéro d'inventaire** : 2015.8.2103

**Auteur(s)** : André Brauglard

**Type de document** : travail d'élève

**Éditeur** : C. Charier

**Période de création** : 1er quart 20e siècle

**Date de création** : 1915 (entre) / 1916 (et)

**Collection** : Les grands fauves et les bêtes féroces

**Inscriptions** :

- lieu d'édition inscrit : Saumur

**Matériau(x) et technique(s)** : papier

**Description** : Cahier cousu. Couv. papier de couleur crème. En Première p. de manuscrit on trouvera, enserré dans un cadre rectangulaire, le dessin "Le boa broyant sa victime" (texte explicatif en Quatrième p. de couv. Réglure : réglure grands carreaux. Ecriture à l'encre noire. Visas, corrections, notes et appréciations de l'enseignant à l'encre rouge. Il est écrit en Première p. de manuscrit (nom de l'élève propriétaire de ce cahier, année et lieu). Il est écrit en Troisième p. de couv. (fin d'un rédaction de fin de manuscrit).

**Mesures** : hauteur : 22 cm ; largeur : 17,5 cm

**Notes** : Cahier journalier avec de nombreuses disciplines représentées : Vocabulaire. Dictée ("Hommage aux soldats", "Le feu de bois", "Le froid", "Jeanne d'arc", "Le vrai courage", "Le roi hiver", "Le réveil de l'enfant"). Grammaire, "Analyse", Conjugaison."Style" ("Si un soldat logeait chez nous, dites comment votre père et votre mère le recevraient, ce que vous vous feriez vous-même pour lui rendre agréable cette hospitalité" ; "Si vous aviez le choix entre les récompenses suivantes - un joli voyage, quelques beaux livres,, une montre - seriez-vous embarrassé pour choisir ? Que choisiriez-vous ? Pourquoi ?" ; "Racontez une veillée d'hiver passée en famille"). Calcul ("Problème, Raisonnement, Opérations"). Sciences ("Binage et sarclage").

**Mots-clés** : Cahiers journaliers, mensuels et de roulement de l'enseignement élémentaire  
Calcul et mathématiques

**Filière** : Élémentaire

**Niveau** : non précisé

**Autres descriptions** : Nombre de pages : Non paginé

Commentaire pagination : 33 p.

Langue : Français

couv. ill. en coul.

Styfe, jeudi 16 X<sup>bre</sup> 1915

Si un soldat logeait chez vous,  
dites comment votre père et votre mère  
le recevra<sup>ient</sup> et que vous ferez vous-mêmes  
pour lui rendre agréable cette hospitalité.

Développement,

Un grand nombre de blessés étant arrivés  
on ne trouvait plus de place dans les hô-  
pitaux pour les loger. On fit donc savoir  
que ceux qui désireraient en soigner. D'aller  
7 réclamer à la mairie et les parents résolurent  
donc d'en prendre un. Ce qui fut fait  
aussitôt, on lui destina la grande chambre.  
Ma mère était auprès de lui, une véritable  
garde malade. Matin et soir elle lui  
faisait prendre les remèdes nécessaires  
à sa guérison. Chaque jour on voyait  
qu'il allait de mieux <sup>ou</sup> à mieux, et on  
comptait sur sa prompte guérison, en  
effet grâce à nos bons soins, il fut au  
bout de quelques temps en pleine conva-  
lescence, et enfin remis. Tout en nous re-  
merciant et n'en nous marquant sa  
reconnaissance.